Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le

paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 48 (2009)

Heft: 4: Holz = Le bois

Artikel: Ein Stück Savanne in Dresden = Un air de savane à Dresde

Autor: Rehwaldt, Till

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-169916

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ein Stück Savanne in Dresden

Im Dresdner Zoo entstand eine neue Giraffen- und Zebraanlage. Dabei wurde versucht, den Besuchern die Herkunftsgebiete der Tiere auf spielerische Art nahezubringen. Holz wurde in verschiedener Form verwendet.

Un air de savane à Dresde

Au zoo de Dresde, une nouvelle installation pour les girafes et les zèbres a vu le jour. On en a profité pour essayer de présenter aux visiteurs de manière ludique les habitats d'origine des animaux en favorisant l'utilisation du bois sous différentes formes.

Till Rehwaldt

Im Jahre 1861 entstanden nach einem Konzept von Peter Joseph Lenné die ersten Anlagen des Dresdner Zoos. Eingebettet in den ehemals königlichen «Grossen Garten», nehmen sie eine vergleichsweise kleine Fläche von nur 13 Hektaren ein, was in der Vergangenheit zu teilweise beengten Platzverhältnissen führte. Seit einigen Jahren bemüht sich die Zoodirektion, den Tieren verbesserte Lebensbedingungen zu bieten. Die Konsequenz ist, dass viele Gehege neu konzipiert und vor allem vergrössert werden müssen – so auch die Giraffen- und Zebraanlage. Trotz aller Bestrebungen, den Tieren möglichst artgerechte Bedingungen zu schaffen (und diese auch den Besuchern zu vermitteln), muss uns aber bewusst sein, dass unsere zoologischen Gärten immer künstliche Welten bleiben werden. Und sie sollten dies auch nicht verleugnen.

Um das Gebäude und die Aussenbereiche optimal in die Gesamtanlage des Dresdner Zoos einzuordnen, wurde grosser Wert auf die Raumstrukturen, insbesondere die Blickbeziehungen gelegt. Die Randlage des etwa 2000 Quadratmeter grossen Geheges ermöglichte es, den grossartigen Baumbestand des angrenzenden Grossen Gartens als willkommene Kulisse einzubeziehen und trotz der beengten Situation eine relativ weite, offene Szenerie zu schaffen. In dieser Situation übernimmt der Werkstoff Holz eine wichtige Vermittlerrolle zwischen konkreter Natur und abstrakten Bildern, was sich sowohl in der Architektur der Gebäude als auch bei der Gestaltung von Objekten im Aussenraum zeigt.

Les premières installations du zoo de Dresde ont été créées en 1861 selon un concept de Peter Joseph Lenné. Nichées dans le «Grand Jardin royal» de l'époque, elles occupent une superficie relativement restreinte de seulement 13 hectares, ce qui a conduit par le passé à des situations de manque de place. La direction du zoo s'efforce depuis quelques années d'offrir aux animaux de meilleures conditions de vie. En conséquence, beaucoup d'enclos doivent être repensés et surtout agrandis. Offrir plus d'espace aux animaux était également l'un des objectifs poursuivis dans l'aménagement du nouvel enclos des girafes et des zèbres. Malgré tous les efforts mis en œuvre pour créer des conditions de vie conformes aux différentes espèces d'animaux et aussi pour faire connaître cellesci aux visiteurs. Il nous faut prendre conscience que nos jardins zoologiques resteront toujours des mondes artificiels. Il convient de ne pas occulter cette réalité.

Pour pouvoir insérer de manière optimale le bâtiment et les espaces environnants dans l'aménagement global du zoo de Dresde, on a accordé une grande importance à la hiérarchisation des espaces et en particulier aux relations visuelles. L'emplacement périphérique de l'enclos d'environ 2000 mètres carrés a permis l'intégration du superbe peuplement arboré du Grand Jardin attenant comme coulisse bienvenue, et ainsi rendu possible la création d'un décor ouvert, paraissant relativement vaste malgré la superficie restreinte de l'enclos. Dans ce contexte, le matériau bois assume un important rôle de liaison entre la nature concrète et les images abstraites. qu'on retrouve autant dans l'architecture du bâtiment que dans la conception des objets d'équipement dans l'espace libre.



M. Hoffmann [3]

Stall- und Schaugebäude

Ein zentrales planerisches Ziel war es, das etwa 400 Quadratmeter grosse Stall- und Schaugebäude trotz seiner Grösse und gestalterischen Eigenständigkeit mit der Umgebung zu «verschmelzen» und somit einen atmosphärisch dichten Raum mit einer unverwechselbaren Identität zu schaffen. So ist die Aussenhaut des Gebäudes von der waldartigen Kulisse der Parkanlage inspiriert und übersetzt diese in eine artifizielle Fassadenstruktur. Die senkrecht auf einer Unterkonstruktion angeordneten Latten sind in drei unterschiedlichen Grüntönen lasiert und bekommen damit eine flimmernde Tiefenwirkung, die fast an die Unendlichkeit der Savanne denken lässt.

Spielturm und Aussichtsplattform

Auch im Freiraum zeigt sich eine eher architektonische Verwendung des Holzes. So ist der 4,50 Meter hohe «Spielturm» mit dem gleichen Werkstoff verkleidet, jedoch intensiver eingefärbt. Die Form dieses besonderen Objektes erinnert an den Baumstumpf eines Affenbrotbaumes, der einsam in der Savanne steht. Und auch dieser «Baobab» ist hohl. Eine stählerne Treppe führt im Inneren auf eine Aussichtsplattform, eine Vielzahl von Seilen können als «Leitbündel» beklettert werden. Die 50×100 Millimeter starken Latten aus Lärchenholz sind von aussen auf die Stahlkonstruktion geschraubt und mit einer Dickschichtlasur nach EN 71 gestrichen. Die relativ kräftige Färbung weist auf den spielerischen, aktiven Charakter des Turmes hin. Dies ist ein ausdrückliches gestalterisches Ziel, vor allem für die Zeit un-

Bâtiment pour l'écurie et l'observation

Une idée maîtresse de planification a consisté à «fusionner» le bâtiment de 400 mètres carrés pour l'écurie et l'observation avec son environnement, malgré le volume et la particularité conceptuelle de celui-ci, en vue de créer un espace atmosphérique dense et à l'identité reconnaissable entre toutes. Ainsi l'enveloppe extérieure du bâtiment s'inspire de la coulisse arborisée du parc traduite pour l'occasion en une structure de façade artificielle. Les lattes verticales apposées sur une sous-construction sont peintes dans trois teintes vertes différentes qui leur confèrent un effet de profondeur scintillant faisant presque penser à l'immensité de la savane.

Tour de jeu et plateforme panoramique

L'utilisation plutôt architecturale du bois se manifeste aussi dans l'espace libre. C'est donc ce même matériau qui habille la «tour de jeu» d'une hauteur de 4,50 mètres, toutefois dans une teinte plus intense. La forme de cet équipement singulier fait penser à la souche d'un arbre solitaire dans la savane, un baobab dont le tronc est creux. A l'intérieur, un escalier métallique conduit vers une plateforme panoramique; une multitude de cordes suspendues au plafond (et suggérant des faisceaux vasculaires) appelle à la grimpade. Le lattis en bois de mélèze d'un profil de 50×100 millimètres est vissé depuis l'extérieur sur la construction en acier et enduit d'un glacis épais selon la norme CE 71. La teinte relativement soutenue suggère le caractère actif et ludique de la tour. Tel est explicitement l'objectif recherché, surtout pour la pé-

- 1 Ein Geflecht von Wegen und Pflanzungen lässt Grenzen verschwimmen und bettet das Gehege in den umliegenden Raum. Un enlacement de chemins et de plantations efface les limites et intègre l'enclos dans son environnement.
- **2–4** Der Spielturm ist gleichzeitig Aussichtspunkt und bespielbarer Innenraum.

La tour de jeu fait office de belvédère et d'espace de jeu abrité.

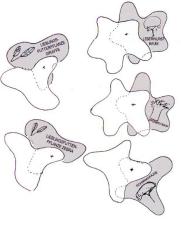
- 5 Info-Elemente, Entwurfsskizzen. Eléments pour informer les visiteurs, croquis
- 6,7 Die skulpturalen Objekte aus Leimholz sind von mächtigen Baumstämmen der afrikanischen Savanne inspiriert.

Les objets sculpturaux en bois collé s'inspirent des troncs puissants de la savane africaine.













6



S. Fauck

anthos 4 • 09

mittelbar nach der Fertigstellung des Geheges, wenn die Bepflanzung noch nicht voll entwickelt ist und die Anlage dem Besucher vielleicht noch «unfertig» erscheinen mag.

Africonen

Die spielerische Naturerfahrung, das Kennenlernen der «Heimatlandschaft» von Giraffen und Zebras ist ein Thema, welches vor allem die pädagogischen Aufgaben des Zoos tangiert. Auch hier ist es immer wieder der Werkstoff Holz, der es ermöglicht, eine Brücke vom afrikanischen Original zur europäischen Nachempfindung zu schlagen. Die bildliche, skulptural überhöhte Verwendung des Materials stellt ganz konkrete Bezüge her, ohne jedoch den modernen Kontext zu verschleiern. Aus diesem Ansatz heraus entstanden die «Africonen», die als speziell entworfene Ausstattungselemente den Freianlagen einen besonderen Charakter geben. Die Objekte sind in ihrer Form aus individuell gewachsenen Baumstämmen abgeleitet und übernehmen verschiedenste Funktionen. Hergestellt sind diese Elemente aus verleimtem und verbolztem Lärchenholz mit einem Querschnitt von 15×15 Zentimetern. Die Randhölzer der sehr plastisch geformten Objekte wurden mit der Bandsäge vorgeschnitten und im eingebauten Zustand mit dem elektrischen Handhobel gerundet.

Sitzstamm und Kletterstamm

Das grösste dieser Elemente ist der 5,50 Meter lange und 1,50 Meter hohe «Sitzstamm». Auch dieser wurde teilweise vorgefertigt, anschliessend auf die Baustelle transportiert und erst dort nach der Aufstellung «formvollendet». Um auch den kleineren Zoobesuchern einen guten Überblick zu ermöglichen, wurde ein spezieller «Kletterstamm» entwickelt. Dazu wurden in die verleimten Objekte mehrere Holzstifte mit einem Durchmesser von 10 Zentimetern eingesteckt, die auf diese Weise einen leichten Aufstieg ermöglichen.

Im gleichen gestalterischen Duktus entstanden auch die Informationselemente für das Gehege. Auf eine ungewöhnliche Weise kann in ihnen die Welt der Zebras und Giraffen entdeckt werden. Dazu wurde der obere Teil des Holzobjektes drehbar gelagert, um die darunterliegenden Abbildungen und Beschriftungen freizugeben, die mit witterungsbeständigen Folien auf die Oberfläche aufgebracht wurden.

riode suivant la mise en exploitation de l'enclos. En effet, tant que la végétation n'est pas encore totalement développée, les visiteurs pourraient avoir l'impression d'une installation «inachevée».

Africônes

L'expérience de la nature par le jeu, la découverte du «paysage originel» des girafes et des zèbres sont des thèmes qui concernent surtout les tâches pédagogiques du zoo. Ici également, le matériau bois jette une passerelle entre l'original africain et la réplique européenne. L'utilisation figurative de ce matériau érigé en sculpture établit des liens tout à fait concrets, sans toutefois dissimuler le contexte moderne. De cette approche sont issues les «africônes», éléments d'équipement spécialement conçus pour l'occasion qui apportent une touche particulière aux aménagements extérieurs. Par leurs formes, ces objets sont inspirés de troncs d'arbres ayant poussé de manière individuelle. Au sein de l'installation, ils remplissent les fonctions les plus diverses. Les «africônes» sont confectionnées en bois de mélèze collé et boulonné avec un profil de 15×15 centimètres. Les pièces de bordure en bois aux formes très plastiques ont été découpées au préalable au moyen d'une scie à ruban et une fois mises en place, arrondies au rabot électrique.

Tronc pour s'asseoir et arbre à grimper

Le plus grand de ces éléments est le «tronc pour s'asseoir» d'une longueur de 5,50 mètres et d'une hauteur de 1,50 mètres. Celui-ci aussi a d'abord été partiellement préfabriqué en atelier, puis transporté sur le chantier et, seulement après sa mise en place, «sculpté» pour lui donner sa forme définitive. De même, pour permettre aux petits visiteurs du zoo un bon survol, un «arbre à grimper» a été réalisé. Plusieurs chevilles en bois d'un diamètre de 10 centimètres insérées dans les éléments collés facilitent son ascension.

Dans le même esprit, des éléments d'information ont également été conçus pour les enclos. Par leur intermédiaire, on peut découvrir le monde des zèbres et des girafes d'une manière inhabituelle. Pour ce faire, la partie supérieure de ces objets en bois a été conçue de manière pivotante, permettant de dévoiler les textes et illustrations imprimés sur la partie inférieure de l'africône sur des films résistants aux intempéries.

8, 9 Spielturm, Draufsicht und Ansicht (Ausschnitt). La tour de jeu, situation et extrait de l'élévation.

Projektdaten

Bauherr: Zoo Dresden Entwurf / Projekt Freianlagen: Rehwaldt Landschaftsarchitekten Entwurf / Projekt Gebäude: Heinle Wischer und Partner, Freie Architekten Ausführung Freianlagen: Grüner Leben, Dresden Ausführung Ausstattung: Technik-Service Zocher GmbH, Lommatzsch, Tischlerei Kahnt, Lommatzsch Zeitraum Projekt: 11/2007 - 03/2008 Zeitraum Ausführung: 03/2008 bis 09/2008 Flächengrösse: ca. 2000 m² Bausumme Freianlagen: ca. 920 000 Euro

